

Le microparti de Jean-Luc Moudenc ne s'appauvrit pas

« Pour Toulouse », la structure politique de soutien du maire de Toulouse, dispose de moyens confortables. En 2023, à trois ans de l'élection municipale, sa trésorerie s'élevait encore à plus de 350 000 euros.



Jean-Luc Moudenc, en avril 2024. / Crédit Emma Conquet

Que les pessimistes se rassurent, toutes les associations toulousaines n'ont pas la corde autour du cou. Certaines sont riches, très riches. Du côté de « Pour Toulouse », par exemple, le ruissellement est toujours au rendez-vous.

Après avoir dépensé [plus de 300 000 euros](#) en 2019 et 155 000 euros en 2020 dans un contexte électoral, les finances du microparti de Jean-Luc Moudenc sont au beau fixe. D'après ses derniers comptes disponibles, la structure disposait dans ses caisses de 357 106 euros en 2023.

De quoi la propulser à la 34^e place des formations politiques françaises les plus fortunées en 2023. Une sacrée performance pour une association dédiée à « l'action communale, métropolitaine et politique » d'un seul élu local.

[A Flourish chart](#)

Si la trésorerie a légèrement fondu par rapport à 2022, c'est parce que les dépenses ont explosé. En 2023, elles ont dépassé 150 000 euros, contre moins de 60 000 euros l'année précédente. Le budget communication (presse, publications, télévisions, publicité, sites internet, réseaux sociaux) a ainsi atteint 39 000 euros. L'enveloppe « Déplacements, missions et réceptions » a gonflé à 42 690 euros. Un record depuis la création du microparti. De même, la section « Autres achats et autres charges externes » est passée à 58 563,08 euros contre 15 478 euros l'année précédente.

De telles dépenses, ça intrigue. Sont-elles liées à l'entrée en campagne prématurée de l'édile toulousain, [en avril 2023](#) ? Nous avons interrogé les porte-paroles anonymes du microparti, mais ils ont refusé de nous le révéler.

[A Flourish chart](#)

Pour combler les frais de la pré-pré-campagne électorale, le microparti peut compter sur des ressources annuelles. La première est issue des cotisations des élus (sans doute issus de la majorité municipale) qui reversent une part de leur indemnités. Cela représentait 73 137 euros en 2023, contre 59 671 en 2022. Le pourcentage reversé a-t-il augmenté dans l'intervalle ou est-ce le nombre de cotisations ? Mystère...

Signe de la remobilisation des réseaux Moudenc, les dons de citoyens sont eux aussi en hausse. Les 41 680 euros récoltés en 2023 représentent même un quasi doublement du montant recueilli l'année précédente. On reste cependant loin du record des 477 690 euros de dons totalisés en 2019. La menace des chars rouge-vert sur la place du Capitole n'est sans doute pas encore assez palpable pour ponctionner le porte-monnaie de son électorat.

[A Flourish chart](#)

Comment l'équipe « Pour Toulouse » s'y prend-elle pour mobiliser ses généreux mécènes ? Quel est le don moyen ? Qui aime Moud..., pardon Toulouse, au point de faire un don à trois ans des municipales ? Ces questions et les autres restent pour l'instant sans réponse. Dans un courriel courageusement non signé, le microparti estime que nos interrogations « particulièrement intrusives, sont dénuées de tout fondement et intérêts légitimes ».

« L'association de soutien à la majorité municipale est privée. Les cotisations qui la font vivre sont également privées. Nous n'avons de compte à rendre qu'à la Commission nationale des comptes de campagne et des financements politiques, ce que nous faisons, scrupuleusement, chaque année, en respectant les prescriptions légales en vigueur », poursuit ce porte-parole anonyme.

Mais puisque tout est légal, pourquoi alors refuser d'être transparent ?

